

# Press- book

**le journal**  
de Saône et Loire

# Hugues Foulquier, photographe d'Afrique

**J**usqu'au 27 mai et ce durant 2 mois, une expo photo se tient à l'Info'Rom de Chalon, sur le thème de l'ethnie contemporaine Sud africaine. C'est Hugues Foulquier, âgé de 26 ans, l'auteur des œuvres présentées. Le photographe veut, à travers ses images, faire partager au public son expérience « hors du commun », réveillant en lui d'innombrables émotions. Ainsi, en parcourant ses photographies, on observe des rites africains, des portraits d'hommes et femmes, des objets... qui fascinent et rendent curieux l'œil du spectateur. Il découvre, en image, une culture totalement différente de celle du

monde occidental, et peut donc s'imaginer une atmosphère, une ambiance.

**C'est à l'âge de 20 ans que cet auvergnat décide de quitter la France pour Johannesburg,** la mégapole d'Afrique du Sud, où sa famille résidait déjà. Puis, en 2002, il entame une année d'études de photographie, où il apprend notamment le travail en noir et blanc traditionnel. Au terme de cette année, et après avoir obtenu son certificat, il part photographier les marchés de médecine traditionnelle. En parallèle, il voyage beaucoup, parcourant le Botswana, le Zimbabwe, la Swaziland et plus



L'artiste et deux de ses œuvres

particulièrement le Mozambique et la Namibie, dont il est tombé amoureux. Puis en 2004, il lui est permis

d'assister à « un domba », qui est un rite initiatique marital de jeunes filles. Hugues Foulquier a déjà ex-

posé en Auvergne, à Lille ou encore en Afrique du Sud. Il effectue ses prises de vue avec des appareils photos traditionnels, coupant lui-même ses pellicules, effectuant le tirage lui-même... Il juge que de cette manière il progresse plus vite. Comme il le dit « *Il suffit de prendre son temps, pour s'imprégner de son environnement, et faire ressortir de belles choses* ».

Le fait d'utiliser le noir et blanc est pour lui une manière d'« accentuer l'intensité de l'image en la privant de son potentiel colorifique ».

*Pour en savoir plus sur son travail, rendez-vous sur [www.huguesphotography.com](http://www.huguesphotography.com)*

# inauguration des nouveaux locaux

**L**e pôle cohésion sociale du Grand Chalons, auparavant situé 23 avenue Goerges Pompidou, est maintenant localisé dans le quartier Bernanos-Pagnol-Claudel, afin d'être au plus proche des habitants.

Il regroupe divers services dont le premier, le service de Rénovation urbaine, qui est en grande partie consacré aux logements sociaux et son projet phare, la rénovation urbaine afin de «changer le visage» des quatre grands quartiers de Chalons et Champforgeuil. Il est donc nécessaire de repenser les logements, les rues, les places et les services de proximité. Jusqu'en 2011, plus de 142 millions d'euros ont été prévus pour réaliser l'opération « Mon quartier Bouge », financée par diverses institutions (le Grand Chalons, Le conseil régional de Bourgogne, la Caisse des Dépôts et Consignation...). Un autre service est celui de la cohésion sociale. Son rôle est d'accompagner les demandeurs d'emploi en difficulté, et de répondre aux besoins des entreprises en matière d'emploi. Par ailleurs, un appel a été lancé aux associations, aux collectivités territoriales, aux organismes publics, et aux entreprises pour mener un



Un pôle désormais au plus proche des besoins des habitants

projet en faveur d'une population urbaine en difficulté.

## Un projet qui se divise en 5 domaines :

Habitat et cadre de vie, Citoyenneté et prévention de la délinquance, Santé, Réussite éducative, Accès à l'emploi et développement économique. Ainsi, l'an passé, un chantier d'insertion a été mis en place à Fragnes où 16 jeunes ont restauré un mur et 1 an durant lequel ils ont pu apprendre les métiers de tailleurs de pierres et de maçon.

La dernière mission de ce

service consiste en la création d'une annexe de la maison de l'emploi, pour que chaque jour, les demandeurs d'emploi puissent venir consulter les annonces de l'ANPE.

Dans son discours, le Président du Grand Chalons, Dominique Julliot, rendit hommage aux personnes ayant contribué à la mise en place de ces nouveaux locaux. Il salua le président des associations, les services du Grand Chalons, ainsi que la politique de la ville. Puis il remercia M. Gonnot (vice-président chargé de la cohé-

sion sociale), et M. Villain (responsable du service aménagement du territoire). Avant d'ajouter qu'il était important de respecter ces services, où la sécurité a été ren-

forcée dans les zones sensibles.

*Le pôle cohésion sociale est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h, et de 14 h à 17 h 30 (17 h le vendredi).*

# Une vidéo-conférence sur les relations parents-ados

**L**e 3 mai, de 14h30 à 16h30, 12 rue des Cloutiers, s'est tenu un débat sur le thème des relations parents-ados, sur la base d'une projection vidéo. Étaient présentes une douzaine de personnes attentives, toutes des femmes, venues réfléchir et partager leur expérience. Pour guider leurs réflexions, Mme Grillot et Mme Artuisson, membres de l'association « Question de famille », ainsi que M. Gogue, adjoint au maire chargé des jeunes et de la vie des Quartiers, débattaient avec elles et tentaient d'apporter des solutions aux familles.

## Les thèmes abordés

à travers cette vidéo étaient ceux de la sexualité, de la communication, ainsi que de la confiance entre parents et ados. Il s'agit d'approfondir le



Une douzaine de personnes était venue débattre de ces relations parents-ados

thème des difficultés liées à l'adolescence qui intéressent particulièrement les familles, à travers divers rendez-vous

jusqu'en juin. Une conférence nommée « Mon ado m'inquiète : à tort ou à raison » aura notamment lieu le

jeudi 31 mai à 20h30 à la Maison des Syndicats avec pour intervenant le psychologue M. Calafato.

Il s'agit de rendez-vous gratuits et ouverts à tous ; toutefois il est conseillé de réserver. Cette Association existe depuis 1 an, et fait partie de la structure municipale. Elle est un lieu anonyme d'écoute et d'accompagnement pour les familles en ce qui concerne la santé, le travail, le logement, l'éducation... De la documentation est à disposition des visiteurs et des professionnels vous accueillent. Elle est un relais qui fournit informations, et contacts sur les structures les mieux adaptées à chacun. Les Chalonnais sont de plus en plus nombreux à pousser la porte du local, véritable lieu d'échange.

Cécile Cougard

Tel : 03.85.42.93.20

Lundi/Mercredi/Jendredi : 14h à 17h30, mardi 9h30 à 12h, Vendredi 9h30 à 17h30, Samedi 10h à 12h

# Création de carnets de voyage variés par les élèves

**D**epuis décembre 2006, ces artistes en herbe s'appliquent à créer de fabuleux carnets de voyage de tous horizons.

C'est grâce à la collaboration de la bibliothèque municipale jeunesse, avec différentes écoles, et avec Martine Chantereau, artiste, que ce travail a pu voir le jour, dans le cadre des projets CLEA (projets artistiques prônés par l'éducation nationale).

La classe de CE1 de l'école Vivant Denon accompagnée de Madame Nicole Michel, les CM2 de l'école de l'Est, ainsi que les CE2 de l'école de Bourgogne y ont participé.

**Les enfants ont ainsi survolé 5 continents** et effleuré quelques pays : la Chine, le Mali, l'Australie, la Colombie, le Grand Nord, l'Italie. À chaque séance, à partir de documents et de quelques objets typiques, les enfants ont librement peint ce qu'ils voyaient, à la mesure de leur curiosité. En reliant toutes ces pages, chacun a donc créé son « carnet de voyage » de manière authentique et personnelle. La fantaisie et la spontanéité des artistes en herbe offrent une grande diversité de regards. Au hasard des pages, on reconnaît une boîte de thé, une statue africaine,



La classe de CE1 de Vivant Denon

un ours blanc, ou encore un kangourou.

**Cette découverte d'univers lointains** a permis aux écoliers de prendre conscience des cultures étrangères en exprimant leur ressenti à travers

la création. Ils ont alors pris beaucoup de plaisir à fabriquer leurs œuvres qui ont demandé beaucoup de travail. Cet atelier prendra fin en juin, et se concrétisera par une exposition dans les locaux de la bibliothèque, qui a elle-même

financé ce projet. Ainsi, le travail des élèves sera mis en valeur. L'artiste Martine Chantereau possède son propre atelier à Mâcon, où on y trouve des carnets de voyage, inspirés de ses diverses excursions.

C.C

# Le bilinguisme des tout-petits fait débat

**M**ardi, dans le cadre de l'Association Pomme Verte, une dizaine de personnes ont pris part à un débat intitulé : « Grandir avec deux langues ». Deux membres de l'association étaient présentes, ainsi que Mme Guillaume, orthophoniste au CAMSP de Chalon, qui guidait la réunion. Ce rendez-vous était avant tout basé sur l'échange et le partage d'expériences. Divers documents étaient mis à la disposition des participants, comme la présentation du livre « le défi des enfants bilingues », ou encore un article intitulé : « le développement normal du langage ».

**Mme Guillaume a introduit le débat en se penchant sur la question du bilinguisme chez les enfants de 0 à 3 ans. Elle a tout d'abord expliqué la né-**

cessité qu'il y avait à donner des repères à un enfant qui assimile deux langues à la fois. En France, la majorité des familles bilingues utilisent le principe « un parent = une langue ». Ainsi, l'enfant différencie la construction des deux langues, et aura moins tendance à les confondre.

À ce propos, une maman a témoigné : « Je parle l'allemand à mes enfants, mon mari leur parle grec, et entre elles, elles parlent le français ». Cette situation qui peut paraître inédite est naturelle pour ces enfants nés trilingues. Il est important de rajouter que dans ce genre de situation, il est essentiel que les enfants aient fréquenté des lieux où l'on parle le français avant l'âge de 3 ans (crèche, nourrice...).

**Ils n'ont ainsi aucun mal à s'intégrer, et à travailler**



Une discussion passionnée

**correctement à l'école.** La conversation s'est ensuite poursuivie, durant près de 2 heures. La Pom'ouverte est le local de l'association « la pomme verte » qui est un lieu d'accueil parents-enfants, leur permettant de jouer, s'informer, discuter avec des membres de l'association...

C.C.

## L'association en bref

**add :** Pom'ouverte, 12 rue Docteur Mauchamp à Chalon.

**Tel :** 03.85.48.46.42

**site :** [www.la-pomme-verte.com](http://www.la-pomme-verte.com)

**Horaires d'ouverture :** mardi 15 h à 18 h, jeudi de 9 h à 12 h et vendredi de 9 h à 12 h.

**Mercredi :** permanence Info Famille de 15 h à 18 h.

# Quatre journées de sensibilisation dans les rues

**A**IDES est une Association de lutte contre le VIH-SIDA.

première de ce type au niveau européen. Elle existe depuis 1984, et dispose de 70 structures d'accueil partout en France.

La semaine dernière durant 4 jours, une dizaine de membres de l'association ont arpenté les rues de la ville afin de sensibiliser la population, et y trouver de nouveaux adhérents.

AIDES joue un rôle social face à la maladie, fait de la prévention, informe, soutient les malades et défend leurs droits.



Elle diffuse aussi des campagnes de sensibilisation dans

les médias, pour toucher le plus grand nombre.

**Il y a près de 40 millions de personnes touchées par le VIH dans le monde,**

et seulement 3,1 millions des malades des pays pauvres bénéficient de traitements. En France, on assiste à une recrudescence de l'épidémie depuis 2002, avec 7 000 nouveaux recensés chaque année.

*La délégation de Chalon sur Saône se situe 20 rue d'Autun et est ouverte le lundi, le mercredi et le vendredi de 14 h à 17 h. Elle fournit des informations et organise notamment des groupes de parole.*

*Contacts : 03.85.48.98.75.*

C.C.

# Dégustation de produits équitables à la Poste

**V**endredi à Chalon, une dégustation était proposée aux personnes se rendant à la Poste. Ainsi, passée la porte d'entrée, ils se voyaient offrir des produits issus du commerce équitable (crayons de papier éco, café, spéculos) par des bénévoles de l'Association. Puis, pour les informer et les sensibiliser, on leur remettait un petit livret éducatif et ludique.

Artisans du Monde est aujourd'hui le premier réseau spécialisé de commerce équitable, et existe depuis 30 ans. Il veut garantir à ses clients que leurs achats ont



Table desservie des produits du commerce équitable à la Poste

été fabriqués, importés et distribués par des organisations dont le principe est le commerce équitable. Il revendique de pouvoir pratiquer le commerce autre-

ment, en permettant d'une part à des producteurs, artisans ou paysans défavorisés, de vivre dignement et d'être acteur de leur développement. Puis en permet-

tant d'autre part aux consommateurs de devenir des citoyens actifs dans leur choix de consommation et dans le développement de l'économie solidaire. En contribuant enfin, à un niveau plus global à changer les règles et les pratiques du commerce international.

**À Chalon, l'Association fête ses 10 ans d'existence.** D'autre part, le magazine Artisans du Monde, 8 rue des Poulets, possède une mine d'information sur le sujet, et met en vente des produits artisanaux authentiques d'Afrique, d'Asie, et

d'Amérique latine (tissages, vêtements, bijoux, sacs, jeux...); ainsi que des produits alimentaires du Sud (café, chocolat, thé; riz; jus de fruit...), puis d'autres encore.

Jusqu'au 5 mai, auront lieu des repas équitables à l'Argentic (place de l'Hôtel de ville). Le Samedi 5 Mai, un jeu de rôle appelé « la route du coton » sera proposé au même endroit à 16h. Puis, Samedi 12 Mai, il y aura à la boutique des dégustations, des vidéos, et des informations sur le commerce équitable, de 14 h à 19 h.

Cécile Cougard

# Défis sportifs en famille et challenges peu ordinaires

**M**ardi soir, les maisons de quartier Paix Charreaux et Aubépains ont organisé une soirée spéciale dans l'enceinte de l'école Romain Rolland.

**Des activités liées au sport.** Il s'agissait de réunir parents et enfants pour qu'ils participent ensemble à divers défis sportifs. En effet les activités proposées aux enfants du centre de loisir pendant ces vacances étaient toutes liées

au sport (athlétisme, accrobranche, lutte...). Ainsi, un lien social a pu se créer entre des familles issues de différentes cultures, qui ont partagé ensemble un réel moment d'amusement. Chaque stand était tenu par un animateur différent.

**Des jeux-challenge pas ordinaires.** Tout d'abord, un premier stand appelé « Queuleuleu Colamayard », réunissait deux équipes, qui, les yeux bandés et disposés les uns derrière les autres,

devaient effectuer un parcours qu'ils avaient mémorisé au préalable.

Puis, une activité nommée « Lâché de savates » consistait à lancer sa « savate » le plus loin possible.

Ensuite, on pouvait jouer au « Combat de coton-tige », nom humoristique désignant une lutte entre un judoka et de courageux guerriers s'affrontant grâce à un coton-tige géant. « La course à l'œuf » était, quant à elle, une épreuve mouvementée, puisqu'elle consistait à suivre un parcours des plus farfelus avec une cuillère munie d'un œuf à la bouche. Venait ensuite le « Cucu-ball », activité originale, puisqu'il s'agissait de jouer au volleyball assis sur ses fesses.

Puis, le jeu du « tiercé » nommait gagnant celui qui réussissait à vaincre son adversaire dans une course folle, tout en portant quelque'un sur soi. « Le frisbee chambouletout », véritable défi, consistait à « dégommer » plusieurs boîtes de conserve empilées les unes sur les autres, à l'aide d'un frisbee.

**Un atelier danse était également proposé** où une animatrice montrait des pas chorégraphiques que les



Un papa se lance dans la « course à l'œuf »

participants devaient retenir. L'activité où les adultes eurent sans doute le plus de difficulté fut l'atelier « Limbo », où chaque famille devait passer sous une corde de plus en plus basse, sans la toucher.

Puis, deux activités avec un ballon étaient proposées : tout d'abord il y avait le basket, et enfin le foot attirant le plus de participants.

Toutes ces animations permirent aux grands comme aux petits de passer un mo-

ment insolite et drôle, dans une ambiance bon enfant et cordiale.

La soirée s'est ensuite terminée par un buffet servi par les différentes familles qui avaient apporté leurs provisions.

Ainsi, jusqu'à 22 h ils purent passer tous ensemble un moment de détente. Ce, grâce aux maisons de quartier Paix Charreaux et Aubépains, sans qui ces rencontres ne se feraient peut être pas.



Jeu du limbo en famille

# Ex-Nihilo fait découvrir son univers

C'est jeudi soir que la compagnie marseillaise, place de l'Hôtel de ville, a fait son show. Ainsi les spectateurs ont pu avoir un avant-goût de ce qu'ils découvriront à Chalons dans la Rue, du 19 au 22 juillet.

Ex Nihilo est une troupe de chorégraphes créée en 1993, composée de danseurs et de comédiens. Leur chantier se nomme «Trajets de vie, trajets de ville», et présente une nouvelle manière de concevoir l'espace urbain. En effet, il s'agit de modeler le corps, et de l'investir pour qu'il s'adapte à son environnement. Cela provoque un sentiment de confusion, ou d'incompréhension chez le spectateur sollicité par cette exhibition inédite. C'est par un travail d'observation, d'inspiration, et de laisse aller que ces hommes et ces femmes ont pu retravailler leurs émotions par des gestes, et créer un univers particulier.

Chacun pourra apprécier et interpréter, à sa manière, ce spectacle aux apparences abstraites, symbole de liberté. Les principaux thèmes abordés sont ceux de la circulation des individus, du concept de groupe, de l'intime, du doute, du parcours personnel, de l'humain.



Un travail chorégraphique dans la pénombre

La représentation commence par un mouvement d'agitation, hommes et femmes marchent et se croisent sans se prêter attention. Puis certains se rencontrent, se cherchent, et se découvrent, tandis que d'autres se bousculent. Le mouvement est incessant et provoque un sentiment d'oppression chez le spectateur. Puis, une voix se fait entendre et dicte aux danseurs la marche à suivre. Ainsi, un vent de panique gagne la troupe, le mouvement s'accélère. Un état d'urgence et d'inquiétude grandit. Finalement, une voix leur ordonne d'arrêter. Ils se remettent alors à marcher

normalement, puis roulent et se rattrapent les uns les autres, comme pour s'entraîner.

Tout à coup, une bagarre surgit entre deux hommes. Chaque personnage se met en alerte et tente de les contenir. Enfin, l'atmosphère se détend puis ils se mettent à courir les uns après les autres, comme pour jouer.

Les personnages s'agitent à nouveau, tombent, puis se relèvent, tels une mer agitée. Ensuite, ils se collent les uns aux autres, et font une ronde, dans un tourbillon incessant. Il s'agit de montrer la vie telle

qu'elle est, parfois calme et tumultueuse. Ainsi, cela permet d'accepter un quotidien fait de hauts et de bas, d'imprévus et de craintes. Chaque action individuelle provoquant le déséquilibre de l'ensemble du groupe. Le spectacle terminé, Pauline (spectatrice) témoignait : «J'aime la danse contemporaine, et j'ai trouvé que le titre «Trajets de vie, trajets de ville» correspond exactement à ce que nous venons de voir. Je trouve que la narration de l'histoire est bien retravaillée. Aussi on peut dire que la troupe est techniquement au top niveau!»

Cécile Cougard



## Question d'actualité

**Que pensez-vous de la prospective qui place la Saône-et-Loire dans l'attractivité de Lyon plutôt que Dijon ?**

**Nicolas Boirot**  
23 ans, vendeur,  
Chalon-sur-Saône

« Je fais mes achats à Dijon ! »



**J**e suis étonné des résultats de cette enquête. Mais si elle dit vrai, je pense que Lyon attire car c'est une très grande ville. Il y a une diversité de choix qu'on ne retrouve pas tout à fait à Dijon. Selon moi, c'est la nouveauté qui attire avant tout ! Pour moi, depuis Chalon, c'est à Dijon que je me rends en priorité pour faire mon shopping. Et je pense que la plupart des Chalonnais font comme moi car il est plus rapide de se rendre à Dijon qu'à Lyon. Mais tout dépend des affinités de chacun...

## Question d'actualité

**Comment expliquez-vous la forte mobilisation des électeurs ?**

**Nathalie, 42 ans**  
responsable  
de copropriété  
Chalon

« Il s'agit d'une prise de conscience nationale »



**J**e pense que tout le monde a voulu éviter ce qu'il s'est produit en 2002, lorsque Lionel Jospin s'est fait évincer par les électeurs de M. Le Pen. Selon moi, les Français ont donné la priorité au vote utile ce dimanche 22 avril. En effet, il s'agissait de faire reculer les extrêmes. De cette manière, on constate un net recul des voix attribuées au front national comparé à 2002, et des petits partis éligibles. Finalement, on peut dire qu'il y a eu une réelle prise de conscience nationale lors de ce premier tour.

## Question d'actualité

**Êtes-vous superstitieux ?**

**Lydie 23 ans**  
vendeuse  
décoration  
Chalon

« Je ne crois pas aux superstitions »



**N**on, je ne suis pas du tout superstitieuse. Voir passer un chat noir, passer sous une échelle ou briser un miroir ne me pose pas de problème particulier. Je pense que chacun possède ses propres croyances, et je le respecte. Pour moi, la superstition est un argument de consommation. On peut donner l'exemple du loto, qui, chaque vendredi 13, met en jeu une somme importante afin d'attirer le plus de monde possible. Ainsi, les plus superstitieux tentent leur chance dans l'espoir de gagner le gros lot.

## Question d'actualité

**Un débat Royal/Bayrou vous paraît-il justifié ?**

**J**ustificé je ne sais pas, mais on peut dire qu'il s'agit d'une situation inédite. Pour moi, François Bayrou utilise sa position de force pour influencer le vote des citoyens dimanche 6 mai. C'est une relation triangulaire à laquelle on assiste, dont nous n'avons pas l'habitude. Par conséquent, on a du mal à y faire face. Cependant, la démocratie fonctionne sur le modèle du débat d'idées. Il est donc légitime que le président de l'UDF ait dit oui à la proposition de Mme Royal.

**Sébastien,**  
enseignant, 33  
ans, Chalon

« Le débat est un acte démocratique »



# Deux classes à la découverte des « Chemins de l'Eau »

Dans le cadre de la Journée Mondiale de l'Environnement, la Lyonnaise des Eaux et la Maison de l'Environnement ont organisé un parcours de découverte destiné aux scolaires. Il s'agissait d'une journée pédagogique et ludique, auxquels ont participé les classes de CM1 et de CM2 de l'école de Ruisseau Mauget de St Rémy. Le but étant de leur faire découvrir le cycle

de l'eau, l'assainissement et des activités sportives pratiquées en environnement préservé.

Dès 9 h ce lundi, la classe de CM1 a pu visiter la station d'épuration de Chalon sur Saône. Tout d'abord, M. Fichot, conseiller municipal de St Rémy et président du CIVOM des eaux a expliqué aux enfants, avec une pointe d'humour, à quoi servait une station d'épuration. Puis un

employer leur a précisé comment allait se dérouler la matinée, tandis que les petits avaient les yeux rivés sur la maquette du site.

**La station visitée, les enfants ont pris conscience de la grande quantité d'eau sale** qui arrive chaque jour à la station (15 m3) et de la manière dont elle est traitée (dessablage, dégraisage, traitements illogiques...).

Puis, ils ont visité une exposition nommée « Rivières et Poissons » et ont rempli un quizz testant leurs nouvelles connaissances dans le domaine de l'eau. Pendant ce temps, les élèves de CM2 étaient au Club de Course de Givry. Initiés à la course d'orientation sous un soleil flamboyant.

Céline Dodin (28 ans), championne de France en titre depuis 2004, était présente en tant que marraine de cette action. Ainsi, deux par deux, et munis d'une carte, les enfants ont parcouru 2.200 km à travers les vignes à la re-

cherche de deux balises, durant 18 à 25 minutes. Épuisés de leurs efforts, mais le sourire aux lèvres, ils ont affirmé avoir « vraiment aimé cette expérience », comme l'a confirmé Céline, qui pense que « les enfants adorent découvrir la nature de manière ludique ».

Puis, scindés en deux équipes (filles et garçons), ils ont effectué une course relais avec des supporters plein d'enthousiasme. Il y a eu ensuite la remise des diplômes décernant un réveil solaire en forme de goutte d'eau aux vainqueurs, puis des gourdes, et enfin des stylos. Pour le déjeuner, les deux classes se sont retrouvées pour un pique-nique aux Prés Saint Nicolas, puis ils ont inversé les rôles l'après-midi. Cette action avait pour but de responsabiliser les jeunes citoyens à la préservation de leur environnement, sujet d'actualité et réel enjeu pour les générations futures.

Cécile Cougard



Les enfants sur « l'ouvrage d'arrivée » de la station



Les enfants avec la championne

# Le microcrédit pour monter son entreprise

Jusqu'au 26 mai, place Charles de Gaulle, se tient un forum pour « la semaine du microcrédit », organisé par l'ADIE, Association pour le Droit à l'Initiative Économique.

C'est une association permanente aux Rmistes, aux chômeurs, et à ceux qui n'ont pas accès au crédit bancaire pour créer leur micro-entreprise, c'est-à-dire leur propre emploi.

C'est la troisième édition nationale de la Semaine du Microcrédit est une première pour la Saône-et-Loire, qui a voulu valoriser le fort potentiel créatif de ses habitants et leur besoin de communiquer.

**Les porteurs de projets** sont ainsi invités à déposer leurs idées de création d'entreprise pendant l'opération, à venir demander des renseignements. Le but est aussi d'interpeller les acteurs politiques pour qu'ils intègrent le microcrédit indépendant dans leur politique économique et sociale.

Lors de l'inauguration, les élus et partenaires présents se sont exprimés. Ainsi, M. Chaudeau, directeur à la Banque Populaire a mis en avant la confiance qu'il donne aux créateurs d'entreprise ajoutant : « Chacun doit avoir sa chance ». Quant à Mme



Rmistes et chômeurs ont l'occasion de créer leur micro-entreprise avec cette semaine spéciale

Lombard, adjoint au maire, elle a remercié cordialement Adie, qui grâce au microcrédit crée des emplois pour tous. Le vice-président du Grand Chalon, M. Perdrau a affirmé « que beaucoup d'entreprises se créent à partir des chômeurs ».

Puis, M. Sirugue, président du Conseil Général a fait un discours solennel et solidaire déclarant que « créer son entreprise est un parcours du combattant », « Mais ça marche ! » a-t-il ajouté. C'est ensuite, Mme Verjux-Pelletier, vice-présidente du Conseil Régional, qui a affirmé que « la Bourgogne vieillit, et qu'il faudra une transmission au niveau des emplois ».

Puis, M. Jelassi, vendeur de pâtisserie orientale sur les marchés, a témoigné ému de la gratitude qu'il portait à l'Association, grâce à qui son rêve a pu aboutir.

Enfin, M. Geistlich, délégué régional Adie a conclut en disant « On veut montrer à nos nombreux partenaires qu'ils ont raison de nous soutenir. »

*Les projets peuvent également être déposés sur un site Internet : [www.semaine-microcredit.org](http://www.semaine-microcredit.org) ou au n° vert : 0800 800 566*

# Quatre journées de sensibilisation dans les rues

**A**IDES est une Association de lutte contre le VIH-SIDA.

première de ce type au niveau européen. Elle existe depuis 1984, et dispose de 70 structures d'accueil partout en France.

La semaine dernière durant 4 jours, une dizaine de membres de l'association ont arpenté les rues de la ville afin de sensibiliser la population, et y trouver de nouveaux adhérents.

AIDES joue un rôle social face à la maladie, fait de la prévention, informe, soutient les malades et défend leurs droits.



Elle diffuse aussi des campagnes de sensibilisation dans

les médias, pour toucher le plus grand nombre.

**Il y a près de 40 millions de personnes touchées par le VIH dans le monde,** et seulement 3,1 millions des malades des pays pauvres bénéficient de traitements. En France, on assiste à une recrudescence de l'épidémie depuis 2002, avec 7 000 nouveaux recensés chaque année. *La délégation de Chalon sur Saône se situe 20 rue d'Autun et est ouverte le lundi, le mercredi et le vendredi de 14 h à 17 h. Elle fournit des informations et organise notamment des groupes de parole, Contacts : 03.85.48.98.75.*

C.C.

# Dégustation de produits équitables à la Poste

**V**endredi à Chalon, une dégustation était proposée aux personnes se rendant à la Poste. Ainsi, passée la porte d'entrée, ils se voyaient offrir des produits issus du commerce équitable (crayons de papier éco, café, spéculos) par des bénévoles de l'Association. Puis, pour les informer et les sensibiliser, on leur remettait un petit livret éducatif et ludique.

Artisans du Monde est aujourd'hui le premier réseau spécialisé de commerce équitable, et existe depuis 30 ans. Il veut garantir à ses clients que leurs achats ont



Table desservie des produits du commerce équitable à la Poste

été fabriqués, importés et distribués par des organisations dont le principe est le commerce équitable. Il revendique de pouvoir pratiquer le commerce autre-

ment, en permettant d'une part à des producteurs, artisans ou paysans défavorisés, de vivre dignement et d'être acteur de leur développement. Puis en permet-

tant d'autre part aux consommateurs de devenir des citoyens actifs dans leur choix de consommation et dans le développement de l'économie solidaire. En contribuant enfin, à un niveau plus global à changer les règles et les pratiques du commerce international.

**À Chalon, l'Association fête ses 10 ans d'existence.** D'autre part, le magazine Artisans du Monde, 8 rue des Poulets, possède une mine d'information sur le sujet, et met en vente des produits artisanaux authentiques d'Afrique, d'Asie, et

d'Amérique latine (tissages, vêtements, bijoux, sacs, jeux...); ainsi que des produits alimentaires du Sud (café, chocolat, thé; riz; jus de fruit...), puis d'autres encore.

Jusqu'au 5 mai, auront lieu des repas équitables à l'Argentic (place de l'Hôtel de ville). Le Samedi 5 Mai, un jeu de rôle appelé « la route du coton » sera proposé au même endroit à 16h. Puis, Samedi 12 Mai, il y aura à la boutique des dégustations, des vidéos, et des informations sur le commerce équitable, de 14 h à 19 h.

Cécile Cougard